

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL I.

MONTREAL—25 AVRIL, 1874.

No. 7

SOMMAIRE.

1. DIEX LE VOLT.
2. NOUVELLES DE ROME.
3. DEUX ELÈVES DES ECOLES CHRETIENNES.
4. LAMORICIERE.—[Souvenir du mois]

5. ACTES OFFICIELS.
6. NAISSANCE—MARIAGE.
7. ANNONCES.

DIEX LE VOLT!

NOUS donnons la place d'honneur editoriale à l'article suivant que nous avons traduit pour nos lecteurs, du « *Crusader*, » organe de la Ligue St. Sébastien de Londres.

Cet article mérite d'être lu et relu ; nous ne ferons aucun commentaire, seulement nous dirons à ceux de nos lecteurs, qui, en le lisant, sentiront leur cœur battre plus vite, leur poitrine se soulever, leur main pour ainsi dire, chercher une épée, nous dirons à ceux là : tenez-vous prêts ! tenez-vous prêts, jeunes gens, préparez vous ! Rendez-vous dignes d'être choisis pour combattre quand l'heure aura sonnée !

DIEU LE VEUT !

Au fur et à mesure que les événements se déroulent et marchent avec une effrayante rapidité, nous ne pouvons pas nous dissimuler que l'Europe se partage, de plus en plus, en deux camps bien distincts, l'un, armé contre la liberté de l'Eglise, l'autre pour sa défense et cela non pas seulement avec des armes morales, administratives ou intellectuelles, mais avec des armes matérielles. L'heure approche, où la force brutale et la tyrannie Césarienne auront atteint leur comble, où l'âme immortelle et libre de l'homme devra s'insurger contre des lois qui s'interposent entre lui, son foyer, ses enfants et la lumière et les lois de l'Eglise de Dieu. Que ne peut endurer un homme quand il ne s'agit que de lui-même et de sa personne ? Beaucoup, tout, pour dire vrai ! La couronne du martyr l'attend ; le cachot, l'échafaud, il peut les endurer gaiement et sans crainte, quand il ne laisse après lui, personne à qui il a enseigné l'erreur ou qu'il a détourné du bon sentier. Mais il advient un temps sérieux et ce temps là est arrivé, ce ne sont pas des simples individualités et des frivolités mondaines qui sont en jeu.

La levée de bouclier des populations catholiques contre des lois qui leur raviraient la liberté de leurs autels, l'autorité de leurs pasteurs, l'éducation religieuse et morale de leurs enfants, cette levée n'est qu'une simple question de temps. Peu à peu, le

soldat chrétien aura appris qu'il n'est pas une simple machine, mais un homme, à qui sa responsabilité morale et religieuse défend d'aider à l'exécution brutale d'ordres contraires aux lois de Dieu, à qui il est défendu de participer à des guerres qui n'ont pour but que d'étouffer et d'écraser par la force armée l'esprit chrétien et catholique dans le cœur de l'Europe. Le jour approche où il se souviendra de St. Maurice et de la Légion Thébaine, il refusera alors au César Moderne d'être le bourreau de ses frères et camarades chrétiens parce qu'ils auront confessé Jésus-Christ ; le jour vient quand la jeunesse des contrées, que la Révolution opprime dira avec les Machabées « mieux vaut pour nous mourir les armes à la main que de voir la désolation dans nos sanctuaires » ; cette jeunesse mettra alors de côté toute considération humaine ; dans chaque pays, se lèvera alors un bataillon d'hommes libres—vraiment libres—d'hommes prêts à mourir en défendant les libertés que leur a rachetées la Croix, d'hommes prêts à s'unir sous ce signe vainquer avec leurs frères de toute race et de toute nationalité.

Jusqu'à présent nous avons été trop exclusifs dans la définition du mot Croisade. Ce mot qui nous rappelle le recouvrement du St. Sépulchre dans le temps passé, et la rescousse de Rome au temps présent, nous fait oublier que sa signification réelle est, la défense armée de la Croix, toujours et partout où ses intérêts sont en péril. Nous avons la preuve, que même au moyen âge, c'était ainsi compris. Qui n'a lu que le vaillant Douglas s'était mis en route vers la Palestine, pour accomplir le vœu du roi Bruce et porter le cœur de ce grand guerrier au St. Sépulchre. Il avait fait vœu de ne briser aucune lance que sa mission ne fût remplie ; cependant il arrive en Espagne ; la Croix protectrice et le Croissant envahisseur étaient rangés en bataille prêts pour la mêlée. Le cœur de Douglas s'émouit, son vœu l'inquiète, mais à la vue des escadrons croisés, la lance en arrêt ; aux cris de « *Santiago y cierra España*, » qui retentissent dans les gorges des montagnes, il reconnaît la guerre de la Croix, la Croisade, il n'hésite plus, il s'écrie : « honi soit le chevalier chrétien qui recule de la mêlée quand la Croix est à l'avant-garde, que ce soit sur les bords de l'Ebre, ou dans les plaines de Damas ! Félon et mécréant celui qui craint la mêlée ! » il se précipite la lance en arrêt,